

A Lucca, dès le rideau baissé, un spectateur se mit à marcher sur ses mains, les jambes en l'air et fit ainsi le tour de la première galerie, parmi les spectateurs surpris.

A Turin, un spectateur se déguisa en Cavour et fit un grand discours contradictoirement avec un spectateur déguisé en Mazzini, et lui répondit spirituellement.

Musique de toilette

par Marinetti et Calderone.

Les pédales d'un piano vertical et noir sont chaussées d'élégants petits souliers dorés de dame. Un acteur, femme de chambre du piano, époussette le clavier au moyen d'un plumeau en jouant ainsi un morceau. Un autre acteur (seconde femme de chambre du piano) frotte avec une brosse à dents, les dents d'ivoire du piano. A genoux, un petit chasseur d'hôtel vêtu de rouge frotte les petits souliers dorés du piano.

(Rideau)

Cette surprise en provoqua une autre hors de la scène. Un monsieur dans le parterre, s'adressant à Marinetti, qui assistait au spectacle dans une loge, crie : « Non ! vous n'êtes pas fou ! Vous nous rendez fous ! » Au même instant un monsieur du poulailler se met à siffler violemment et aussitôt après, à applaudir avec la même violence. Alors le monsieur du parterre jette l'alarme à haute voix : « Voici le premier cas de folie ! » et s'élançe terrorisé vers la sortie.

Déclamation d'un poème de guerre, avec tango voluptueux

par Marinetti.

Le poète déclame un poème de guerre en mots en liberté. Les bruits de la canonnade, de la fusillade et de la mitrailleuse sont imités avec exactitude au moyen de la grosse-caisse et d'un martèlement de tablettes invisibles. En même temps, deux élégants danseurs, homme et femme, (habit et toilette rose décolletée) dansent un tango langoureux autour du déclamateur. Cette déclamation créée par Marinetti en 1913, au Doré-Galerie de Londres, apparaît aujourd'hui perfectionnée.

Cette compénétration d'une âme de combattant (fureur guerrière et nostalgie voluptueuse) est une importante invention futuriste. Partout, dans les salles les plus tumultueuses elle a eu le pouvoir prodigieux de clouer d'admiration le public, qui après avoir écouté la déclamation, en salua la fin par les applaudissements les plus enthousiastes.